

Réveillez-vous!

JUILLET 2011



**À quand
la fin de
la souffrance ?**

**À LIRE AUSSI :
QUE DOIS-JE SAVOIR
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX
EN LIGNE ? PAGE 24**



Réveillez-vous!

TIRAGE MOYEN : 39 913 000

PUBLIÉ EN 83 LANGUES

À quand la fin de la souffrance ?

- 3 Il faut que la souffrance cesse !
- 4 Pourquoi tant de souffrance ?
- 6 Dieu s'en soucie-t-il ?
- 8 La disparition de la souffrance : une promesse certaine
- 10 Prévention routière : rappels salutaires
- 12 Un an dans la vie de bergers gallois
- 15 Les soins palliatifs : quel est leur but ?
- 18 De l'écorce à la bouteille : histoire d'un bouchon
- 21 " Merci pour cette rubrique ! "
- 22 Coup d'œil sur le monde
- 23 Nos lecteurs nous écrivent
- 24 Les jeunes s'interrogent
Que dois-je savoir sur les réseaux sociaux en ligne ? — 1^{re} partie
- 28 D'après la Bible
Dieu cautionne-t-il l'esclavage ?
- 30 Apprenons en famille
- 32 La sagesse du roi Salomon



Les souffrances de Khieu ont commencé lorsque son père s'est fait tuer pour avoir laissé ses vaches entrer dans le champ de maïs d'un voisin. Plus tard, sa mère et ses deux sœurs ont été exécutées par les Khmers rouges, au Cambodge. Puis, lui-même a marché sur une mine. Il a attendu les secours dans la forêt pendant 16 jours. On a dû l'amputer d'une jambe. " Je ne voulais plus vivre ", dit-il.

Il faut que la souffrance cesse !

VOUS l'avez sans doute remarqué, le malheur ne fait pas de discrimination. Catastrophes naturelles, maladies, handicaps, crimes violents et autres drames peuvent toucher n'importe qui, n'importe où, n'importe quand. Les organisations humanitaires se démentent pour prévenir la souffrance, ou au moins la soulager. Y parviennent-elles ?

Prenons la lutte contre la faim. Évoquant le nombre incalculable de sans-abri et d'affamés dû aux catastrophes naturelles, le *Toronto Star* constate : " Les efforts des organismes vi-

sant à soulager la faim sont entravés par une violence en perpétuelle augmentation. "

Des acteurs du monde politique, social et médical font de leur mieux pour limiter la souffrance, mais les résultats s'avèrent décevants. Les programmes de relance de la croissance économique n'ont pas éliminé la pauvreté. Vaccins, médicaments et techniques chirurgicales de pointe ne peuvent éradiquer la maladie. Les forces de police et de maintien de la paix restent impuissantes face à la violence meurtrière qui persiste, voire s'intensifie.

Pourquoi tant de souffrance ? Dieu se soucie-t-il du sort des hommes ? Des millions de personnes ont trouvé des réponses réconfortantes dans la Bible. Examinons ces réponses.

Pourquoi tant de souffrance ?



LES chefs religieux qui prétendent connaître la réponse à la question ci-contre enseignent souvent que la souffrance est un châtement divin. Quelques jours après le tremblement de terre d'Haïti par exemple, un prêtre a dit à ses ouailles que la catastrophe était un message de Dieu. D'autres sont moins dogmatiques. Elizabeth McAlister, professeure de religion dans une université américaine, rapporte ainsi la pensée de beaucoup : " La raison pour laquelle Dieu provoque ces catastrophes est un mystère qu'il ne nous appartient pas de chercher à résoudre. Nous devons nous contenter d'avoir la foi. "

Est-ce réellement Jéhovah Dieu qui " provoque " les malheurs ? Non, la Bible est formelle à ce sujet. La souffrance n'entraîne pas dans son dessein à l'égard de l'humanité. Cependant, le premier couple humain s'est rebellé contre sa direction. Il a choisi de se fixer ses propres normes du bien et du mal. Il s'est détourné de Dieu et en a supporté les conséquences. Nous subissons aujourd'hui les effets de ce choix insensé. Mais Dieu n'est *en aucun cas* à l'origine des souffrances. La Bible déclare : " Que personne, lorsqu'il est dans l'épreuve, ne dise : ' Je suis en train d'être éprouvé par Dieu. ' Car Dieu ne peut être éprouvé par des choses mauvaises et lui-même n'éprouve personne de cette façon. " (Jacques 1:13). Le malheur peut frapper n'importe qui, même celui qui a l'approbation divine. Voyons quelques exemples :

- Le prophète Élisha était atteint d'une maladie mortelle. — 2 Rois 13:14.
- L'apôtre Paul a écrit qu'il ' continuait d'avoir faim et soif, d'être à peine vêtu, maltraité et sans foyer '. — 1 Corinthiens 4:11.
- Le chrétien Éphaphrodite était malade et " déprimé ". — Philippiens 2:25, 26.

On ne lit nulle part que ces trois hommes purgeaient une punition divine. Ceci dit, la Bible ne se borne pas à préciser qui *n'est pas* responsable du malheur. Elle distingue aussi trois grands facteurs de souffrance.

Réveillez-vous!®

CE PÉRIODIQUE S'ADRESSE à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, *Réveillez-vous !* donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.*

* Éditions les Témoins de Jéhovah de France " (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argille-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667.

Awake! is published monthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; M. H. Larson, President; G. F. Simons, Secretary-Treasurer, 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). © 2011 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom. Dépôt légal : 04/2011 ISSN 1146-3872



Les choix personnels

“ Ce qu’un homme sème, cela il le moissonnera aussi. ” (Galates 6:7). De toute évidence, celui qui fume, conduit imprudemment ou dilapide ses revenus porte une part de responsabilité dans toute souffrance que de tels actes délibérés peuvent entraîner.

On peut aussi souffrir en raison des choix égoïstes des autres. En effet, des humains ont commis des barbaries sans nom, comme les atrocités nazies ou des sévices sur enfants. Faisant un piètre usage de leur libre arbitre, certains prennent des décisions dont d’autres pâtissent.



Les aléas de la vie

Au 1^{er} siècle de notre ère, à Jérusalem, une grande tour s’est effondrée, tuant 18 personnes. Au sujet des victimes, Jésus a demandé : “ Pensez-vous qu’elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? ” Sa réponse : “ Non. ” (Luc 13:4, 5, *Second 21*). Jésus savait que ce n’était pas une punition divine. Il connaissait bien ces paroles bibliques : “ Temps et événement imprévu leur arrivent à tous. ” (Ecclésiaste 9:11). Beau-

coup sont victimes d’une tragédie parce qu’ils se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment, ou en raison de l’erreur humaine. Les faits montrent qu’une catastrophe cause bien plus de douleurs quand les gens négligent les avertissements ou que les bâtiments ne sont pas conçus pour résister aux séismes, aux cyclones, etc. Les aléas de la vie touchent alors plus de personnes, donc occasionnent plus de souffrance.



“ Le chef de ce monde ”

La Bible déclare : “ Le monde entier se trouve au pouvoir du méchant. ” (Jean 12:31 ; 1 Jean 5:19). Ce “ méchant ”, c’est Satan le Diable, une créature spirituelle puissante appelée “ le chef du pouvoir de l’air ”. C’est lui qui insuffle “ l’esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance ”. Autrement dit, il pousse les

gens à désobéir à Dieu (Éphésiens 2:2). Certains crimes, tels que les génocides ou les sévices sur enfants, sont tellement abominables que beaucoup doutent qu’ils soient uniquement d’origine humaine.

Toutefois, cela signifie-t-il que Dieu est indifférent à nos souffrances ? Peut-il y mettre un terme ? Et surtout, le fera-t-il ?

Langues : Afrikaans, albanais, allemand⁺, amharique, anglais⁺, arabe, arménien, bichlamar, bulgare, cebuano, chichewa, chinois (simplifié), chinois (traditionnel)^o (audio : mandarin seulement), chitonga, co-réen⁺, croate, danois^o, espagnol⁺, estonien, éwé, fidjien, finnois^o, français⁺, géorgien, grec, gujarati, hébreu, hiligaynon, hindi, hongrois, icibemba, igbo, ilo, indonésien, islandais, italien⁺, japonais⁺, kanada, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, letton, lingala, lituanien, macédonien, malayalam, malgache, maltais, myama, néerlandais⁺, norvégien⁺, ourdou, pendjabi, polonais⁺, portugais⁺, rarotongan, roumain, russe⁺, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, silozi, singhalais, slovaque, slovène, suédois^o, swahili, tagalog^o, tamoul, tchèque^o, thaï, tok pisin, tongien, tswana, tswana, turc, ukrainien, vietnamien, xhosa, yoruba, zoulou

⁺ Également sur CD.

^o Également sur CD-ROM (format MP3).

^o Également en version audio sur www.jw.org.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l’une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir www.watchtower.org/address.

France : BP 625, F-27406 Louviers Cedex. **Belgique :** rue d’Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Bénin :** 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun :** BP 889, Douala. **Centrafrique :** BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du :** BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d’Ivoire :** 06 BP 393, Abidjan 06. **États-Unis :** 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Madagascar :** BP 116, 105 Ivato. **Maurice :** Rue Baissac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal :** BP 29896, 14523 Dakar.

Dieu s'en soucie-t-il ?

LE MATIN du 1^{er} novembre 1755, un séisme secoue Lisbonne, capitale du Portugal. Il est suivi d'un tsunami et d'incendies qui détruisent presque complètement la ville et font des milliers de victimes.

Après le tremblement de terre survenu à Haïti en 2010, un éditorial du *National Post*, quotidien canadien, commentait : “ Tout drame majeur met à l'épreuve la foi de l'humanité en une puissance supérieure. Mais certains, comme cette réédition de Lisbonne, plus que d'autres. ” Conclusion de l'article, “ Dieu a peut-être abandonné Haïti ”.

Étant le “ Tout-Puissant ”, Jéhovah Dieu détient un pouvoir illimité, dont celui de mettre fin à la souffrance (Psaume 91:1). De plus, nous pouvons être sûrs qu'il n'est pas indifférent. Voyons pourquoi.



Un médecin collerait-il un simple sparadrap sur une blessure par balle ?

Que savons-nous sur Dieu ?

Il compatit à la souffrance humaine. Quand les Israélites étaient esclaves en Égypte et maltraités, Dieu a dit à Moïse : “ Vraiment, j'ai vu l'affliction de mon peuple qui est en Égypte et j'ai entendu leur clameur à cause de ceux qui les poussent au travail, car je connais bien les douleurs qu'ils subissent. ” (Exode 3:7). Qu'indiquent ces paroles ? Que les souffrances ne laissent pas Dieu indifférent. Au contraire. Voici ce que, des siècles plus tard, le prophète Isaïe a écrit au sujet des Israélites : “ Durant toute leur détresse, cela a été pour lui une détresse. ” — Isaïe 63:9.

“ Toutes ses voies sont justice. ” (Deutéronome 32:4). Dieu est impartial et juste dans tout ce qu'il fait. “ Il gardera la voie de ses fidèles ”, mais aussi “ rendra la tribulation à ceux qui font subir la tribulation ” aux justes (Proverbes 2:8 ; 2 Thessaloniens 1:6, 7). Dans son impartialité, il “ ne prend pas le parti des chefs, il ne traite pas mieux un riche qu'un pauvre. En effet, il les a créés tous les deux ”. (Job 34:19, *Parole de Vie*.) Dieu sait également quelle est la meilleure façon de guérir la souffrance. Les solutions humaines sont quant à elles comparables à un sparadrap qu'on colle sur une blessure par balle. Le pansement masquerait le mal, mais ne s'attaquerait pas au véritable problème et mettrait encore moins fin au supplice du blessé.

Il est “ miséricordieux et compatissant, [...] et abondant en bonté de cœur ”. (Exode 34:6.) Le terme “ miséricorde ” tel que l'emploie la Bible emporte l'idée d'une compassion chaleureuse et d'une pitié qui incitent une personne à venir en aide à une autre. La racine du terme hébreu rendu par “ compatissant ” est définie comme “ la réaction, venant du cœur, de quelqu'un qui a quelque chose à donner à une personne ayant un besoin ”. D'après un dictionnaire, le mot traduit par “ bonté de cœur ” comporte la notion d'“ intervention en faveur de quelqu'un qui subit un revers ou connaît la détresse ”. (*Theological Dictionary of the Old Testament*.) Non seulement Jéhovah Dieu éprouve de la peine quand un humain souffre

fre, mais sa miséricorde, sa compassion et sa bonté de cœur le poussent à offrir son aide. Nous pouvons donc être sûrs qu’il mettra fin à la souffrance.

Dans l’article précédent, nous avons identifié trois grands facteurs de souffrance, aucun n’étant imputable à Dieu. Voyons à présent à quoi ils sont dus.



Les choix personnels

À l’origine, Adam, le premier homme, était dirigé par Dieu. Mais lorsqu’il a eu un choix à faire, il a décidé de se soustraire à cette domination et de voir ce que l’indépendance à l’égard de Dieu amènerait. Il a méprisé l’avertissement de Jéhovah consigné en Genèse 2:17 : “ Tu mourras à coup sûr. ” Le rejet de la domina-

tion parfaite de Dieu a produit le péché et l’imperfection. La Bible explique : “ Par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et [...] ainsi la mort s’est étendue à tous les hommes parce que tous avaient péché. ” (Romains 5:12). Mais Dieu éliminera les conséquences du péché.



Les aléas de la vie

Ayant rejeté la direction divine, Adam s’est privé de la direction dont les humains ont précisément besoin pour vivre en sécurité, notamment à l’abri des catastrophes naturelles. Son comportement est comparable à celui d’un patient qui refuse les soins d’un médecin habile et expérimenté. Quand le patient ne sait rien des risques et des complications qu’il

encourt, son ignorance délibérée peut lui être préjudiciable. De même, c’est la mauvaise gestion humaine de la planète (dont les pratiques de construction peu sûres et la méconnaissance des phénomènes terrestres) qui est souvent à l’origine de catastrophes naturelles. Toutefois, Dieu ne permettra pas que cette situation s’éternise.



“ Le chef de ce monde ”

Pourquoi Dieu a-t-il permis que, après avoir poussé le premier couple humain à la rébellion, Satan domine le monde ? Selon des spécialistes, “ un nouveau régime, quel qu’il soit, dispose à ses débuts d’une courte période durant laquelle il peut faire porter la responsabilité de ses difficultés au gouvernement précédent ”. Si Jéhovah avait renversé immédiatement “ le

chef de ce monde ”, celui-ci aurait pu lui imputer, à lui, son prédécesseur, la responsabilité de ses échecs (Jean 12:31). Dieu lui a donc laissé le temps d’exercer pleinement son autorité sur le monde pour que preuve soit faite de son incompétence. Mais une question demeure : comment être sûr que la souffrance prendra fin ?

La disparition de la souffrance

Une promesse certaine



“ [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu. ” – Révélation 21:4.

VOILÀ une promesse réconfortante. Mais est-elle digne de foi ? Réfléchissez à l’un des premiers avertissements donnés à l’homme. Dieu a dit à Adam que, s’il désobéissait, il “ mourra[it] à coup sûr ”. (Genèse 2:17.) Et il est mort, comme prédit par Dieu. Cette punition ainsi que la mort et l’affliction dont le genre humain a hérité témoignent que Dieu tient parole. Alors pourquoi douter de la promesse selon laquelle il rétablira sur terre des conditions parfaites ?

Rappelez-vous également les qualités de Dieu examinées dans le volet précédent. Notre désir de voir disparaître la souffrance n’est ni plus ni moins que le reflet de la compassion, de l’amour et de la justice du Créateur. Par ailleurs, les événements mondiaux et la mentalité qui règne aujourd’hui prouvent que l’intervention divine approche à grands pas. — Voir l’encadré “ Quand ces choses auront-elles lieu ? ”

Jéhovah Dieu est le mieux placé pour éliminer la souffrance. Pourquoi ? Parce qu’il a la capacité et a prévu, par le moyen de Jésus, son Fils, de combattre les trois grandes causes de malheur. Voyons comment.

Les choix personnels. Le choix d’Adam, notre ancêtre, a eu de graves conséquences sur tous ses descendants. L’apôtre Paul a écrit : “ La création ne cesse de gémir ensemble et de

souffrir ensemble. ” (Romains 8:22). La solution conçue par Dieu est profondément juste, suprêmement miséricordieuse, admirablement simple. Romains 6:23 explique : “ Le salaire que paie le péché, c’est la mort, mais le don que Dieu donne, c’est la vie éternelle par Christ Jésus notre Seigneur. ”

L’homme parfait Jésus a mené une vie exempte de péché. Sa mort sur un poteau de supplice a posé le fondement permettant que l’humanité obéissante soit délivrée de la malédiction du péché et de la mort. Nous avons ainsi la perspective de vivre éternellement dans un monde où nous serons débarrassés de notre tendance à faire des choix malavisés. Ceux qui font délibérément souffrir leurs semblables disparaîtront également, car “ les malfaiteurs seront retranchés ”. — Psaume 37:9.

Les aléas de la vie et l’imperfection. Jésus Christ, le Roi nommé par Dieu, a le pouvoir de maîtriser les forces naturelles. Au 1^{er} siècle de notre ère, alors qu’il se trouvait sur un bateau de pêche avec ses apôtres, “ une grande, une violente tempête de vent se déchaîna et les vagues se jetaient dans le bateau, de sorte que le bateau était sur le point d’être rempli ”. Appelé à l’aide, Jésus “ se réveilla et reprit le vent et dit à la mer : ‘ Silence ! Tais-toi ! ’ Et le vent tomba, et un grand calme se fit ”. Les apôtres n’en revenaient pas. “ Même



le vent et la mer lui obéissent », s'exclamèrent-ils. — Marc 4:37-41.

Sous la domination de Jésus, l'humanité obéissante « résidera en sécurité et vivra tranquille sans redouter le malheur ». (Proverbes 1:33.) Le malheur que sèment notamment les catastrophes naturelles. La gestion déplorable de la planète, les pratiques de construction risquées, le mépris des avertissements qu'envoie la nature et toute autre erreur humaine appartiendront au passé. Plus personne ne souffrira pour s'être trouvé au mauvais endroit au mauvais moment.

Quand il était sur terre, Jésus a mentionné une autre particularité de son règne, grâce à laquelle il réparera toute souffrance due à des événements aléatoires ou imprévus. « Je suis la résurrection et la vie », a-t-il dit (Jean 11:25). Oui, Jésus a le pouvoir et le désir de ressusciter les millions de personnes qui ont péri notamment lors de catastrophes naturelles. Est-ce une vaine promesse ? Non. Il nous a fourni de solides raisons d'y croire en opérant des résurrections quand il était sur terre. Trois d'entre elles sont d'ailleurs consignées dans la Bible. — Marc 5:38-43 ; Luc 7:11-15 ; Jean 11:38-44.

« **Le chef de ce monde** ». Christ Jésus a été désigné par Dieu « pour réduire à rien celui qui a le moyen de causer la mort, c'est-à-dire le Diable ». (Hébreux 2:14.) Il a proclamé :

“ Quand ces choses auront-elles lieu ? ”

Les disciples de Jésus lui ont un jour demandé : « Quand ces choses auront-elles lieu, et quel sera le signe de ta présence et de l'achèvement du système de choses ? » (Matthieu 24:3). La réponse de Jésus ainsi que d'autres écrits inspirés après sa mort nous apprennent ce qui se passera à l'approche du moment où Dieu effacera les souffrances*. Confrontez les prophéties suivantes avec les conditions et la mentalité qui règnent aujourd'hui :

- **Guerres mondiales.** — Matthieu 24:7 ; Révélation 6:4.
- **Famines et maladies.** — Luc 21:11 ; Révélation 6:5-8.
- **Dégradation de la terre.** — Révélation 11 :18.
- **“ Amis de l'argent ”.** — 2 Timothée 3:2.
- **“ Désobéissants à l'égard de leurs parents ”.** — 2 Timothée 3:2.
- **“ Amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu ”.** — 2 Timothée 3:4.

Les Témoins de Jéhovah seraient heureux de vous montrer qu'une vie sans souffrance est très proche. Prenez contact avec ceux de votre localité. Ils se feront un plaisir d'étudier la Bible avec vous, à votre domicile ou à tout autre endroit de votre choix.

* Pour de plus amples renseignements, voir le chapitre 9 intitulé « Vivons-nous ' les derniers jours ' ? » du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, publié par les Témoins de Jéhovah.

« Maintenant a lieu un jugement de ce monde ; maintenant le chef de ce monde sera jeté dehors. » (Jean 12:31). Christ va « détruire les œuvres du Diable » en débarrassant le monde de son influence (1 Jean 3:8). Imaginez à quel point la société humaine sera différente lorsque l'esprit avide, corrompu et égoïste du Diable n'opérera plus !



PRÉVENTION ROUTIÈRE

Rappels salutaires

CRISSEMENTS de pneus, froissements de tôle, éclats de verre, cris... Voilà qui évoque sans doute quelques mauvais souvenirs à celui qui a connu un accident de voiture. Un organisme d'information (Population Reference Bureau) estime que dans le monde " la route fait chaque année 1,2 million de morts et pas moins de 50 millions de blessés ".

Pourtant, le respect des règles de sécurité et un minimum de bon sens peuvent vous éviter bien des accidents. Voyons comment.

Vitesse, ceinture et textos

Sur certaines routes, les limitations de vitesse peuvent sembler excessives. Mais les enfreindre ne vous fera généralement pas arriver à destination beaucoup plus vite. Par exemple, en roulant à 150 kilomètres-heure au lieu de 130, on ne gagne pas plus de six minutes sur un parcours de 100 kilomètres. Vaut-il la peine de risquer un accident pour si peu ?

Comme son nom l'indique, la ceinture de sécurité protège. Selon un organisme gouvernemental américain, rien qu'aux États-Unis, elle a sauvé entre 2005 et 2009 plus de 72000 vies. L'airbag dispense-t-il de la ceinture ? Non, il la complète pour assurer une protection maximum. Si vous ne vous attachez pas, l'airbag sera moins efficace et peut-être même dangereux. Prenez donc l'habitude

de boucler votre ceinture, et veillez à ce que vos passagers en fassent autant. Autre mise en garde : ne jamais lire ou rédiger de textos au volant.

État de la route et du véhicule

Une route mouillée, poussiéreuse, ou parsemée de sable ou de gravier offre moins d'adhérence. Il est alors bien de ralentir pour ne pas risquer de déraper en cas de freinage. Si vous roulez régulièrement sur des routes enneigées ou verglacées, songez pour l'hiver à vous équiper de pneus neige : leurs sculptures profondes les rendent plus adhérents.

Tout croisement s'aborde avec prudence. Un spécialiste recommande : Quand le feu passe au vert, ne vous engagez pas tout de suite dans l'intersection. Attendre un court instant peut vous éviter d'être percuté par un véhicule qui brûle le feu rouge.

Un bon entretien du véhicule est essentiel. Imaginez ce qui pourrait arriver si vos freins cédaient... Certains conducteurs prévoient de faire régulièrement réviser leur automobile par un mécanicien qualifié. D'autres préfèrent réaliser certaines tâches eux-mêmes. Quoi qu'il en soit, veillez à ce que votre voiture fasse l'objet des révisions et réparations nécessaires.

Il faut choisir

Un automobiliste d'ordinaire responsable et prudent qui conduit après avoir consommé

une boisson alcoolisée peut prendre des risques inconsidérés. En 2008 aux États-Unis, plus de 37000 personnes ont perdu la vie dans des accidents de la route. Environ un tiers de ceux-ci étaient liés à la consommation d'alcool. Même une infime quantité d'alcool peut réduire vos aptitudes de conducteur. C'est pourquoi certains décident de ne

pas boire d'alcool du tout avant de prendre le volant.

Le respect du code de la route, le port de la ceinture, l'entretien de votre véhicule et l'abstention d'alcool avant de prendre le volant protégeront votre vie et celle des autres. Autant de suggestions salutaires, à condition bien sûr de les mettre en pratique.

DORMIR OU CONDUIRE...

“ Il faut savoir qu'au volant la somnolence a des effets comparables à ceux de l'ébriété. ” Cette déclaration d'un représentant de la Fondation nationale américaine du sommeil souligne le danger qu'il y a à conduire quand on somnole. Il n'est pas prudent de continuer à conduire à l'apparition des symptômes suivants* :

- Difficultés de concentration, clignements d'yeux fréquents, paupières lourdes.

* Liste fournie par la Fondation nationale du sommeil.

- Difficultés à tenir la tête droite.
- Bâillements répétés.
- Peine à se rappeler les derniers kilomètres parcourus.
- Vous ratez les sorties ou ne remarquez pas les panneaux de signalisation.
- Vous déviez de votre voie, roulez trop près de la voiture qui vous précède ou mordez la bande rugueuse latérale.

Quand ces symptômes se manifestent, passez le volant ou arrêtez-vous dans un endroit sûr pour faire une sieste. Ce n'est pas du temps perdu : il y va de votre sécurité, et de celle des autres !





UN AN
DANS LA VIE
**de bergers
gallois**



ON COMPTE, sous la houlette de bergers dévoués, plus de un milliard de moutons dans le monde. Gerwyn, Ioan et Rhian commentent ce métier, qu'eux-mêmes exercent dans les montagnes du Pays de Galles, où l'on recense près de trois ovins par habitant, et où chaque saison comporte son lot de difficultés.

Printemps : l'agnelage

Au printemps, les bergers aident les brebis à mettre bas, tâche qui les occupe jour et nuit.

Gerwyn : “ L'agnelage est la période de l'année la plus épuisante. Mais c'est aussi la plus gratifiante. Le concours d'un chien bien dressé est inestimable : quand une brebis a du mal à mettre bas, mon chien l'immobilise délicatement, ce qui facilite mon intervention. ”

Ioan : “ Je n'en suis pas à mon premier agnelage. Pourtant, à chaque fois, c'est le même émerveillement ! ”

Été : la tonte

L'été est la saison de la tonte. La toison d'un ovine peut, selon la race, peser jusqu'à dix kilos. Un berger tond jusqu'à 250 bêtes par jour.

Rhian : “ Je prépare le mouton à la tonte en commençant par retirer toute la laine sale autour de la queue. Au moyen d'une tondeuse électrique, un professionnel peut ôter une toison en deux minutes. Je participe également au nettoyage des toisons, après quoi je les roule soigneusement et les emballe pour la vente. ”

Dans les vallées, les bergers tablent sur quinze jours sans pluie pour faucher les prairies et faire un foin de bonne qualité, qui réglera le troupeau tout au long de l'hiver. La famille et les amis prêtent main-forte pour le transport des bottes.





Ioan, inspectant un bélier.



**Gerwyn
et un chien
de berger
bien dressé.**

Ioan : “ Un des moments que je préfère, c’est quand je me promène dans un champ le matin qui suit la récolte, alors que les foins sont rentrés. ”

Automne : le rassemblement

Dans l’objectif de séparer les mères des agneaux sevrés, l’éleveur commence par ramener les troupeaux dans la vallée.

Ioan : “ Même en l’absence, par endroits, de haies ou de murets, il est rare qu’un mouton se perde ou aille sur les terres voisines. Nos femelles connaissent bien les limites de leurs pâturages. Chacune les a apprises de sa mère ou du berger, savoir qu’elle transmet à son tour aux agnelles. Il nous arrive malgré tout de passer des heures, voire des jours, à la recherche de quelques bêtes. ”

Le berger s’occupe également d’inspecter, d’acheter et de préparer les béliers en vue de la reproduction. Il faut compter un mâle pour 25 à 50 femelles. Les béliers sont un investissement pour l’avenir du troupeau.

Dix à douze semaines après l’accouplement, une échographie permettra de déterminer quelles brebis sont pleines et combien d’agneaux chacune mettra bas le printemps suivant. Les femelles stériles sont vendues. Celles qui n’attendent qu’un petit sont regroupées ; celles qui en portent deux ou trois reçoivent une attention particulière et des rations supplémentaires de nourriture.

Hiver : le ravitaillement

L’hiver, une bonne partie des courtes heures du jour est consacrée à nourrir les futures mères. Par tous les temps, le berger n’est jamais très loin, veillant, au plus fort des gelées, à ce que les rations soient copieuses.

Gerwyn : “ À cette époque, le mouton a besoin de son maître ; il attend de lui qu’il le nourrisse et le protège. ”

Rhian : “ Vivre toute l’année en plein air a quelque chose de passionnant : on est aux premières loges des changements de la vie animale et végétale. C’est un plus non négligeable dans mon métier de bergère, que j’aime tant. ”

Les soins palliatifs

Quel est leur but ?

“ Atteinte de la maladie d'Alzheimer et d'insuffisance cardiaque, ma mère, âgée de 94 ans, était devenue grabataire. Elle refusait de manger et était incapable de sortir de sa torpeur. À l'hôpital, on m'a expliqué qu'elle était dans un ' état modifié de conscience '. Je voulais m'occuper d'elle à son domicile, mais j'avais besoin d'aide. ” — Jeanne.



LA PHASE terminale d'une maladie représente une rude épreuve, tant pour le patient que pour sa famille. Elle met les proches face à un choix délicat : Faut-il à tout prix prolonger la vie du malade, au risque d'entretenir sa souffrance, ou faire de son mieux pour lui garantir la meilleure qualité de vie possible le temps qui lui reste à vivre ?

Pour beaucoup, la solution sera peut-être le recours aux soins palliatifs. On définit ceux-ci comme l'ensemble des soins et de l'accompagnement psychologique, spirituel, social et financier apportés à un malade en fin de vie. Ils visent à alléger la souffrance. Aujourd'hui, ce genre de services existe, même de façon limitée, dans près de la moitié des pays du monde. Par exemple, en raison de l'augmentation des cas de cancer et de sida sur leur territoire, beaucoup de pays africains en mettent en place ou en proposent déjà.

Leur vocation

Un malade pensera peut-être que recourir aux soins palliatifs équivaut à renoncer à la

vie. Les proches peuvent se dire, eux, qu'une telle solution revient à attendre dans l'indifférence que l'être cher meure. Ces soins ne sont pourtant en rien synonymes d'attente passive face à l'inévitable. Leur rôle est, tout en limitant la douleur du malade, de lui permettre de mener auprès des siens une vie digne et satisfaisante le plus longtemps possible. Ils peuvent également offrir à la famille la possibilité de reconforter et de soutenir l'être aimé aussi longtemps que nécessaire.

Bien que les soins palliatifs n'aient pas vocation à guérir, ils peuvent traiter toute complication soignable (pneumonie, cystite, etc.) d'un mal incurable. Et si les circonstances changent, par exemple si un remède est mis au point ou qu'il y ait rémission, le patient sera réorienté vers un traitement classique.

Avantages de l'hospitalisation à domicile

Dans certains pays, seules les infrastructures médicales dispensent des soins palliatifs. Dans d'autres, la famille peut s'occuper du malade à domicile. Celui-ci est alors en



“ Nous avons pu rester près d'elle ”

Isabel, une Mexicaine, a vu sa mère se battre contre le cancer du sein pendant 16 ans. Puis des métastases sont apparues, rendant son mal incurable. Elle rapporte : “ Toute la famille redoutait que maman ne souffre. Nous avons prié pour qu'elle n'ait pas à endurer l'intense douleur que bien des cancéreux connaissent avant leur mort. Un médecin de Mexico, spécialiste en soins palliatifs, a été la réponse à nos prières. Elle venait une fois par semaine. Elle a mis en place un traitement antidouleur adapté et nous a donné des instructions précises et simples sur la façon de l'administrer et de nous occuper de maman. C'était rassurant de savoir qu'elle était prête à se déplacer à toute heure du jour et de la nuit. Quel bonheur que maman n'ait pas souffert et soit restée sereine jusqu'à la fin ! Elle appréciait même le peu de nourriture qu'elle pouvait manger. Nous avons pu rester près d'elle, ici, chez nous, jusqu'à ce qu'elle s'éteigne, dans son sommeil. ”

mesure de participer à la vie du foyer. Cette disposition répond par ailleurs aux impératifs culturels de plusieurs pays, d'Afrique notamment, où la coutume veut qu'un malade ou une personne âgée soient pris en charge par sa famille.

Dans un tel cas de figure, les proches bénéficient généralement du soutien d'une équipe spécialisée comprenant souvent un médecin, des infirmiers, des aides-soignants et un travailleur social. Ces professionnels leur apprennent à assurer le confort de l'être cher et les préparent à affronter les dernières heures. Ils prennent par ailleurs en compte les souhaits du patient et de la famille. Par exemple, l'équipe s'abstiendra peut-être de faire passer au malade des examens diagnostiques inutiles ou, s'il ne peut plus être nourri normalement, de lui poser une sonde alimentaire.

Dolores et Jean s'occupent chez elles de leur père de 96 ans. Comme son état se dégrade, l'assistance dont elles bénéficient leur est précieuse. “ Cinq jours par semaine, dit Dolores, une aide-soignante vient laver papa. Elle change aussi ses draps et, sur demande, lui apporte des soins de toilette complémentaires. Une infirmière vient une fois par semaine vérifier ses fonctions vitales et nous réapprovisionner en médicaments. Le médecin passe toutes les trois semaines. Ces hommes et ces femmes restent disponibles 24 heures sur 24. ”

Une telle disponibilité est essentielle. Ces personnes expérimentées peuvent en effet surveiller le traitement du patient et s'assurer que, tout en étant le moins léthargique possible, il ne souffre pas. Elles peuvent également pratiquer l'oxygénothérapie. Leur soutien rassure la famille et le patient, qui redoutent les douleurs aiguës ou autres symptômes angoissants qui peuvent survenir à l'approche de la fin.

Des professionnels compatissants

Le personnel médical est conscient de l'importance de préserver la dignité des patients et de les traiter avec respect à toutes les étapes des soins. Martha, qui a administré des soins palliatifs pendant plus de 20 ans, témoi-

gne : “ Je finissais par bien connaître mes patients, ce qu’ils aimaient ou n’aimaient pas, et je m’appliquais à rendre leurs derniers jours aussi agréables que possible. Je m’attachais souvent à eux, et parfois je ne pouvais m’empêcher de les aimer. Il est vrai qu’à cause de la maladie d’Alzheimer, ou d’une autre forme de démence, certains se montraient agressifs. Ils essayaient de me frapper, de me mordre ou même de me donner des coups de pied. Mais je me suis toujours efforcée de me souvenir que c’était la maladie qui les rendait ainsi. ”

Quant à la satisfaction qu’elle retirait à épauler les familles, Martha déclare : “ Grâce à mon assistance, elles se sentaient moins dépassées. Le simple fait de savoir que l’équipe médicale partageait la charge les soulageait. ”

Si dans votre région des services de soins palliatifs sont accessibles, ils peuvent s’avérer une alternative à l’hôpital ou à la maison de retraite tout à fait réaliste et bienveillante. C’est le choix qu’a fait Jeanne, citée en introduction, et elle ne le regrette pas. Elle explique : “ Tout en recevant les soins infirmiers et les traitements nécessaires à son bien-être, maman a pu finir ses jours chez elle, entourée de ses proches, qui lui ont apporté un soutien physique, affectif et spirituel. Les intervenants ont tous, sans exception, fait preuve de professionnalisme et de compassion. Leurs conseils et leur savoir-faire nous ont été d’un grand secours. Je pense que maman n’aurait pas voulu un autre type de soins. ”



Une disponibilité permanente du personnel médical est essentielle.

Quand la fin est imminente

Maintenez les draps propres, secs et sans plis. Pour prévenir les escarres, changez fréquemment le malade de position et, en cas d’incontinence, remplacez régulièrement ses sous-vêtements ou ses changes. Si nécessaire, facilitez son transit intestinal à l’aide de suppositoires ou de lavements d’eau salée. À ce stade, lui donner à boire ou à manger n’est pas indispensable pour l’empêcher de souffrir. Hydratez sa bouche à l’aide de petits glaçons, de tampons humides ou d’un baume à lèvres. Le simple fait de lui tenir la main le reconfortera. Pensez par ailleurs qu’il sera probablement capable de vous entendre jusqu’à son dernier souffle.



De l'écorce à la bouteille

Histoire d'un bouchon

Dans la fabrication de moteurs, de balles de cricket et de baseball, ainsi que dans l'embouteillage du champagne, c'est un matériau incontournable. Des milliers d'années en arrière, aussi bien les pêcheurs que les élégantes le prisait. Il a même trouvé sa place dans la spationautique. De quoi s'agit-il ? De l'écorce d'un arbre, qui sert tous ces desseins sans qu'on ait à abattre son hôte !



LE LIÈGE constitue la couche externe de l'écorce que produit le dument nommé chêne-liège. Mais ce n'est pas une écorce ordinaire : elle est légère, élastique et résiste au feu.

Le chêne-liège est généreux : il forme son écorce sans discontinuer. Inexploitée, celle-ci peut atteindre 25 centimètres d'épaisseur, offrant à l'arbre une protection efficace contre la chaleur, le froid et les incendies de forêt. En cas d'écorçage, l'arbre retissera son précieux manteau en une dizaine d'années.

Grosso modo, le Portugal fournit 55 % de la production mondiale de liège, l'Espagne 30 % et d'autres pays (dont l'Algérie, la France, l'Italie, le Maroc et la Tunisie) les 15 % restants*.

Une matière à tout faire

Les Romains et les Grecs ont découvert que, dans le liège, on pouvait tailler d'excel-

lents flotteurs pour filets de pêche et de confortables semelles à sandales. Apparemment, ils s'en servaient aussi pour boucher les jarres. Puisque ce matériau reste élastique même à des températures élevées, il est parfait pour des joints utilisés dans les moteurs. Il fait aussi partie intégrante des boucliers thermiques de certains vaisseaux spatiaux.

En raison de son aspect et de ses propriétés isolantes, il est devenu très en vogue pour la décoration des murs et des sols. Il rend aussi de fiers services aux fabricants d'articles de sport. Par exemple, le cœur des balles de baseball et les manches de cannes à pêche sont le plus souvent en liège. Bien sûr, c'est sans doute dans le bouchage de bouteilles de vin et de champagne que le vaillant tissu végétal s'est surtout rendu célèbre. — Voir l'encadré " Le bouchon par excellence ".

Écologique

Une forêt de liège bien entretenue est la preuve que l'homme peut travailler en harmonie avec la nature, profiter de sa générosité

* Le chêne-liège se cultive dans d'autres endroits du monde, mais c'est principalement sur le pourtour méditerranéen, où il pousse naturellement, qu'il fait l'objet d'une exploitation commerciale.



◀ **Après chaque écorçage, le tissu repousse.**

L'écorce est retirée avec précaution.

▼ **Les planches de liège sont empilées, prêtes pour l'étape suivante.**



▼ **Les bouchons de qualité supérieure sont encore débités à la main.**



Les rebuts et les granulés sont transformés en aggloméré ou en autres produits.



sans la dépouiller. Les doyens de l'espèce embellissent le paysage, tempèrent les rigueurs de l'été, et fournissent ombre et nourriture au bétail qui broute sous leurs feuillages.

Plusieurs oiseaux en voie d'extinction, comme l'aigle impérial, le vautour moine et la cigogne noire, dépendent des grands chênes-lièges pour leur nidification. Le lynx d'Espagne, également menacé, trouve aussi refuge dans les chênaies. Le Fonds mondial pour la

nature (WWF) a récemment déclaré que la survie du félin repose sur la prospérité des industries du liège espagnole et portugaise.

La prochaine fois, donc, que vous débouchez un bon vin, contemplez un instant le petit cylindre que vous avez entre les doigts : vous tenez là un objet naturel, biodégradable et renouvelable. Et sa production contribue même à la protection de l'environnement. Alors, un grand bravo au chêne-liège !

“ Le bouchon par excellence ”

En Estrémadure (Espagne) se trouve l'Institut du liège, du bois et du charbon végétal. Son président, Miguel Elena, a répondu à quelques questions.

Parlez-nous de l'efficacité du bouchon de liège...

C'est le bouchon par excellence. J'ai déjà vu déboucher des bouteilles vieilles de plus de cent ans, et le vin était parfaitement conservé !

Quel âge un chêne doit-il avoir pour que son écorce donne de bons bouchons ?

Pour des bouchons de qualité supérieure, l'arbre doit avoir au moins 50 ans, bien que la première récolte puisse avoir lieu 25 ans après la plantation. Bien sûr, peu de gens sont prêts à investir dans une culture qui ne rapportera pas avant 50 ans. En fait, je ne connais aucune autre industrie qui doive attendre si longtemps avant de devenir rentable.

Quelle est la longévité du chêne-liège ?

Elle est d'environ 200 ans, mais certains spécimens vivent beaucoup plus longtemps. Le liège est récolté tous les neuf ans.

Que fait-on actuellement pour garantir la production de liège ?

L'Union européenne et les autorités régionales subventionnent la plantation de chênes-lièges. Ces dernières années, nous avons donc planté des hectares de chênaies et entretenu celles qui existent déjà.

Quelles sont les dernières avancées dans la production de liège ?

Ces deux dernières décennies, nous avons fait beaucoup de recherches pour sélectionner les meilleurs glands. Et nous travaillons en étroite collaboration avec d'autres pays producteurs pour améliorer le produit. Nous avons adopté un modèle de scie à main qui retire l'écorce plus efficacement, une tâche accomplie pendant des siècles à la hache.



“ Merci pour cette rubrique ! ”

● Du monde entier nous parviennent des expressions de reconnaissance pour la rubrique “ Apprenons en famille ”, figurant aux pages 30 et 31 de chaque édition de *Réveillez-vous !* Les dessins accompagnés de questions, les fiches bibliques à découper, la recherche d’illustrations par les enfants et les parties à faire en famille éduquent petits et grands de façon ludique, et favorisent recherches et discussions. Lisez les témoignages suivants :

“ J’étudie la Bible par courrier avec mes deux petits-fils de 12 ans. Ils m’envoient les pages de la rubrique ‘ Apprenons en famille ’ sur lesquelles ils ont inscrit leurs réponses. Ils semblent prendre beaucoup de plaisir à cette étude. De plus, notre correspondance me permet d’approfondir certaines idées abordées. Merci pour cette rubrique ! ”

V. C., États-Unis

“ Récemment, à l’heure du coucher, mon fils de cinq ans m’a demandé de jouer à ‘ Cherchez l’erreur ! ’ Alors nous nous sommes mis à commenter une image, puis il m’a écouté attentivement lire dans la Bible le récit. Maintenant, il veut étudier presque tous les soirs. Merci du fond du cœur d’aider nos enfants à prendre goût à la Bible. ”

M. F., France

“ J’étais dans une gare routière en train de proposer *Réveillez-vous !* aux voyageurs. L’un d’eux a permis à ses enfants, David (12 ans) et Jennifer (6 ans), de venir voir de quoi il s’agissait. Le père et le fils se sont mis à lire les revues, et la fillette et moi à contempler les jolies images et les photos d’animaux. Nous avons parlé de toutes les belles choses que Jéhovah Dieu a faites pour notre plaisir. Arrivées à la page 31, nous avons joué à la partie ‘ Aux enfants de chercher ! ’ Alors que je cherchais la première image, Jennifer a tourné les pages à toute vitesse et l’a trouvée en quelques secondes. Nous sommes passées à la deuxième puis à la troisième, qu’elle a encore trouvées avant moi. Prise au jeu, elle ne voulait plus s’arrêter. Nous avons ainsi parcouru dix numéros ! Pour finir, elle m’en a pris deux autres pour son père et son frère. Alors que je partais, tout trois m’ont dit qu’ils trouvaient cette publication excellente. ”

M. C., Équateur



Cybervoyeurisme

Récemment, la police allemande a arrêté un homme accusé de s'être " introduit " dans la chambre de dizaines de jeunes filles au moyen de leurs webcams. Il semble que le pirate ait brisé le mot de passe, trop simple, d'un compte Internet, ce qui lui a permis d'obtenir une liste de plusieurs contacts. On pense qu'il s'est servi du compte piraté pour envoyer aux amies de sa victime un logiciel malveillant (malware) déguisé en écran de veille. Il aurait ainsi pu accéder à leurs postes de travail à distance et se servir de leurs webcams à tout moment. Selon le *Aachener Zeitung*, quand les enquêteurs ont perquisitionné son appartement, ils ont trouvé le voyeur en possession de trois millions de photos et " connecté simultanément aux ordinateurs de 80 jeunes filles, à leur insu ".

De nouvelles langues recensées

En analysant le akha et le miji, deux langues peu connues de l'Arunachal Pradesh (État du nord-est de l'Inde qui longe le Bhoutan et la Chine), des linguistes en ont découvert une troisième : le koro. " C'est une langue totalement méconnue, non répertoriée et sur la-

Des statistiques émises par l'Organisation arabe de la sécurité routière, implantée en Tunisie, indiquent que **chaque année dans le monde arabe se produisent plus de 500 000 accidents de la route**, qui font 36 000 morts. – AGENCE REUTERS, TUNISIE.

" D'après une enquête, **c'est sur Internet que les adolescents chinois trouvent le plus d'informations sur la sexualité**, l'éducation sexuelle dispensée à l'école ou au foyer étant insuffisante. " – CHINA DAILY, CHINE.

quelle on ne dispose d'aucune information ", déclare le chercheur Gregory Anderson, directeur de l'Institut des langues vivantes et des langues en danger. Le koro était passé inaperçu, car il n'est parlé que par 800 personnes et dans une région dont l'accès est soumis à des restrictions. En 2009, 24 nouvelles langues ont été recensées dans une région de Chine où jusqu'ici une seule avait été signalée.

Sangliers radioactifs

En Allemagne, " les indemnités gouvernementales versées aux chasseurs pour compenser la perte due à la radioactivité des sangliers ont quadruplé depuis 2007 ", rapporte le *Spiegel Online*.

En effet, beaucoup de chasseurs commercialisent la viande de sanglier, mais les normes gouvernementales interdisent la vente d'une viande présentant un taux élevé de césium 137, élément radioactif qui a été libéré lors de l'accident de Tchernobyl, il y a 25 ans. Les sangliers sont particulièrement concernés par cette contamination en raison de leur penchant pour " les champignons et les truffes, qui absorbent facilement la radioactivité, explique le site. L'augmentation des indemnités est, bien sûr, davantage due à la prolifération des sangliers qu'à une pollution radioactive accrue ". Pour les spécialistes, cette contamination pourrait encore subsister une cinquantaine d'années.



La fabuleuse richesse de l'Amazonie

(avril 2010) Votre article prétend que les Awajun (Aguaruna) adorent cinq dieux. Appartenant moi-même à cette population, je pense que vous faites erreur. La plupart des Awajun se disent chrétiens. Ils n'adorent donc pas cinq dieux. Comme la population awajun lit souvent votre revue, veuillez corriger cette erreur.



T. P. T., Pérou

Notre réponse : Le rédacteur de cet article s'est appuyé sur différentes sources, dont des publications et des interviews d'anciens habitants de villages aguaruna. Par exemple, l' "Atlas Regional del Perú " (édition 2004) nomme et décrit cinq divinités aguaruna. Toutefois, comme vous l'observez, certains Aguaruna se sont convertis et se disent à présent chrétiens. Si nous vous avons heurté de quelque manière, nous en sommes désolés.

Comment maîtriser le bégaiement

(mai 2010) Merci pour cet article. Étant moi-même bègue, je me suis souvent senti seul. Mais cet article m'a montré que mon cas n'est pas isolé. Je suis maintenant déterminé à affronter mon handicap et, comme Raphaël, ' quand je trébuche sur un mot, à en rire ', à le prendre avec humour.

Y. S., Japon

Les jeunes s'interrogent... Comment avoir une meilleure opinion de moi-même ?

(mai 2010) J'ai 12 ans. Ma mère est gravement malade et m'élève seule. Quand j'ai lu la question : " Vous sentez-vous aimé(e) ? ", j'ai honnêtement répondu " non " et ça m'a perturbé. J'en ai donc parlé à des chrétiens mûrs et à maman. Cet article m'a aidé à comprendre que je n'ai aucune raison de me juger si durement. Beaucoup de gens

m'aiment. Merci de m'avoir montré à quel point Jehovah se soucie de nous, les jeunes.

C. H., France

Cet article m'a donné le courage de lutter contre des souvenirs douloureux et le sentiment d'inutilité qui m'assaille encore. Je n'oublierai jamais les trois moyens proposés pour monter dans sa propre estime, et particulièrement l'exemple du billet légèrement déchiré ! Merci pour cet article magnifique !

S. W., Corée du Sud

1. Pierre n'a pas prié debout ; il s'est agenouillé.
2. Les femmes (veuves) lui ont montré des vêtements faits par l'abîma, pas des poteries.
3. Pierre a prié seul ; il n'y avait personne dans la pièce.
4. 69 500.
5. B.

RÉPONSES DES PAGES 30 ET 31



“ J’ai des amis dans d’autres pays, et le meilleur moyen de rester en contact, ce sont les réseaux sociaux. C’est génial de pouvoir communiquer malgré tous ces kilomètres qui nous séparent. ” — Sue*, 17 ans.

“ Je pense qu’appartenir à un réseau social est une perte de temps, une façon paresseuse d’entretenir des relations. En amitié, rien ne remplace le contact direct. ” — Gregory, 19 ans.

* Certains prénoms ont été changés.

LAQUELLE de ces citations rejoint le mieux votre point de vue ? Quoi qu’il en soit, une chose est sûre : les réseaux sociaux en ligne* sont devenus extrêmement populaires. Notez ceci : pour atteindre un public de 50 millions de personnes, la radio a mis 38 ans ; la télévision, 13 ans et Internet, 4 ans. Mais à lui seul, le réseau social Facebook a récemment vu son nombre d’inscrits augmenter de 200 millions en seulement un an !

Cochez vrai ou faux :

Les adolescents représentent le plus important segment de population à utiliser les réseaux sociaux. — **Vrai** — **Faux**

Réponse : *Faux*. Presque deux tiers des utilisateurs du site communautaire le plus populaire ont 25 ans ou plus. En 2009, c’est parmi

* Un réseau social en ligne, ou site communautaire, est un site Internet qui permet à ceux qui y créent un compte de communiquer avec un cercle d’amis.

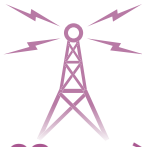
les plus de 55 ans qu’on a enregistré *la plus forte augmentation d’inscriptions* !

Il n’empêche que des millions de jeunes vont sur ce genre de sites, et que c’est devenu le mode de communication favori de certains. “ J’avais désactivé mon compte, explique Jessica, une adolescente. Mais je l’ai réactivé, car, par téléphone, personne ne me contactait. Quand on n’est plus sur un réseau social, c’est comme si on n’existait plus ! ”

Pourquoi ces sites ont-ils autant de succès ? Tout simplement parce que l’être humain est naturellement enclin à communiquer. Et la communication est précisément l’objectif de ces sites. Voyons pourquoi beaucoup pourraient être tentés de se créer un compte.

1. Leur côté pratique.

“ On a parfois du mal à garder le contact avec ses amis. C’est plus facile quand ils sont tous sur une même site ! ” — Leah, 20 ans.



Il a fallu 38 ans à la radio pour toucher 50 millions d'auditeurs.

“ *Quand je publie un commentaire, c'est comme si j'envoyais un e-mail à tous mes amis à la fois.* ” – Kristine, 20 ans.

2. La pression du groupe.

“ *On me propose sans arrêt de faire partie d'une liste d'amis, mais, comme je n'ai pas de compte, je ne peux pas.* ” – Natalie, 22 ans.

“ *Lorsque je dis que j'ai décidé de ne pas avoir de compte, on me regarde l'air de dire : ' C'est quoi son problème ? '* ” – Eve, 18 ans.

3. La propagande médiatique.

“ *Les médias te font croire que, si tu ne restes pas superconnecté aux autres, tu n'auras pas d'amis. Et si tu n'as pas d'amis, tu n'as pas de vie. Alors, si tu n'es pas sur un réseau social, tu n'es rien.* ” – Katrina, 18 ans.

4. Scolarité.

“ *Mes professeurs se servent d'un site communautaire, entre autres pour signaler une prochaine interro. Ou en maths par exemple, si je ne comprends pas quelque chose, je laisse un message sur le mur de mon prof et il m'aide à résoudre le problème en ligne.* ” – Marina, 17 ans.

5. Travail.

“ *Des gens à la recherche d'un emploi vont sur un réseau social pour se faire des relations. Ça les aide parfois à trouver du travail.* ” – Amy, 20 ans.

“ *Je suis graphiste et j'utilise un site communautaire sur lequel les clients peuvent aller voir mes travaux en cours.* ” – David, 21 ans.

Et vous ? Devriez-vous appartenir à un réseau social ? Si vous vivez chez vos parents, c'est à eux de décider* (Proverbes 6:20). Si

* Réveillez-vous ! ne recommande ni ne condamne aucun site communautaire en particulier. Un chrétien devrait s'assurer que son utilisation d'Internet n'enfreint pas les principes bibliques. – 1 Timothée 1:5, 19.



En seulement 1 an, le site Facebook a récemment vu son nombre d'inscrits augmenter de plus de 200 millions.

vos parents ne souhaitent pas que vous ayez un compte, vous devriez respecter leur volonté. – Éphésiens 6:1.

D'autres parents permettront à leurs enfants, suffisamment responsables, d'aller sur un réseau social, mais sous leur œil vigilant. S'ingèrent-ils pour autant dans leur vie privée ? Pas du tout. En effet, un site communautaire est un outil puissant. Il est donc normal que, si vos parents vous autorisent à avoir un compte, ils se préoccupent de l'usage que vous en faites. Répétons-le, comme *tout* ce que propose le Net, les sites communautaires présentent des dangers. Comment les éviter ?

Une “ conduite ” prudente

À divers égards, la navigation sur Internet est comparable à la conduite d'une voiture. Vous l'avez sans doute remarqué, tous ceux qui ont le permis ne sont pas des conducteurs responsables. En fait, beaucoup d'accidents tragiques sont dus à des imprudences ou à des négligences.

De même sur le Web, certains ont une “ conduite ” responsable, d'autres imprudente. Si vos parents vous autorisent à naviguer dans cette zone particulièrement sensible de l'espace virtuel que sont les réseaux sociaux, c'est qu'ils vous font confiance. Alors, quelle sorte de “ conduite ” avez-vous adoptée ? Démontret-elle que vous “ préserve[z] la sagesse pratique et la capacité de réflexion ” ? – Proverbes 3:21.

Le présent article examinera deux aspects en rapport avec les réseaux sociaux qui méritent toute votre attention : votre vie privée et votre temps. Celui de notre prochain numéro traitera de deux autres : votre réputation et vos amitiés.

VOTRE VIE PRIVÉE

Quand on parle de sites communautaires, l'aspect vie privée est sans doute le dernier de vos soucis. Ne sont-ils pas justement des lieux d'échange ? Pourtant, si vous ne prenez pas de précautions, les conséquences peuvent être catastrophiques.

Imaginez que vous vous promeniez dans une rue passante avec vos amis et que vous ayez sur vous une grosse somme d'argent. L'exposeriez-vous à la vue de tous ? Ce serait stupide, une véritable invitation au vol ! La sagesse vous dictera plutôt de cacher cet argent.

Considérez les renseignements vous concernant comme votre argent. Ceci à l'esprit, cochez à présent ce que vous *n'aimeriez pas* dévoiler à un parfait inconnu :

- l'adresse de votre domicile.
- votre adresse e-mail.
- l'école que vous fréquentez.
- les heures où vous êtes chez vous.
- les heures où il n'y a personne chez vous.
- vos photos.
- vos opinions.
- vos goûts, vos centres d'intérêt.

Même si vous êtes le plus extraverti au monde, vous conviendrez sûrement qu'au moins *certains* éléments de cette liste ne doivent pas être livrés au premier venu. C'est pourtant ce que beaucoup de jeunes, et même d'adultes, ont fait sans le vouloir. Comment éviter ce piège ?

Ce que vous faites sur un réseau social n'est peut-être pas aussi secret que vous ne le pensez.



Si vos parents vous autorisent à vous inscrire sur un site communautaire, vous devez bien en connaître les paramètres de confidentialité et... vous en servir ! Ne laissez pas au site le soin de protéger votre vie privée. Ses paramètres par défaut permettent sans doute à plus de monde que vous ne le pensez de visiter votre page et d'y laisser des commentaires. C'est une des raisons pour lesquelles Allison a personnalisé ses paramètres de façon à ce que seuls ses proches puissent voir son actualité. " Certains de mes amis avaient des amis que je ne connaissais pas, dit-elle. Et je ne voulais pas que ces inconnus lisent des choses sur moi. "

Mais même si vous ne communiquez qu'avec des intimes, il faut être prudent. Corinne, 21 ans, prévient : " On peut devenir accro aux commentaires de ses amis. Alors, on commence à mettre plus d'informations sur soi qu'on ne le devrait. "

De plus, n'oubliez jamais que sur la Toile, le terme " confidentialité " est très relatif. Pourquoi ? " Les grands sites Internet sauvegardent leurs bases de données ", fait remarquer Gwenn Schurgin O'Keeffe dans son livre *Cybersécurité* (angl.). Elle ajoute : " Ce qu'on a mis sur le cyberspace ne disparaît jamais vraiment. Il faut le considérer comme permanent, car il y a de fortes chances qu'il s'en trouve une copie quelque part ; il serait naïf de croire le contraire. "

VOTRE TEMPS

Un peu comme votre vie privée, votre temps est comparable à une grosse somme d'argent. Il vous faut donc en quelque sorte le budgétiser (Ecclésiaste 3:1). Or c'est une des choses les plus difficiles à faire quand on se connecte à Internet, y compris à un réseau social*.

" Combien de fois je me suis dit : ' Je me connecte juste une minute ', et une heure après, j'y étais encore ! " — Amanda, 18 ans.

* Pour de plus amples renseignements, lisez l'article " Les jeunes s'interrogent — Suis-je accro aux médias électroniques ? ", dans notre édition de janvier 2011. Voir en particulier l'encadré de la page 26, " J'étais accro aux réseaux sociaux en ligne ".



**Le temps, c'est
comme l'argent.
Si vous consacrez
tout à la même chose,
vous n'en aurez plus
en cas de besoin.**

“ J'étais complètement accro. Tous les jours après les cours, je passais des heures à lire les réactions des autres à mes publications, et ce qu'ils avaient eux-mêmes publié. ” – Cara, 16 ans.

“ Comme je pouvais accéder au site avec mon téléphone, je m'y connectais sur le chemin du lycée, au lycée et en revenant du lycée. Ensuite, chez moi, j'allais sur l'ordinateur. Je savais que j'étais dépendante, mais je ne voulais pas décrocher ! ” – Rianne, 17 ans.

Si vos parents vous laissent rejoindre un site communautaire, réfléchissez au temps qu'il serait raisonnable d'y passer chaque jour. Ensuite, surveillez-vous. Pendant un mois, notez le temps que vous passez sur un réseau, et voyez si vous restez dans les limites fixées. Vous vous souvenez ? On a comparé votre temps à de l'argent. Alors ne vous laissez pas “ ruiner ” par un réseau social. Après tout, il y a plus important dans la vie ! – Éphésiens 5:15, 16 ; Philippiens 1:10.

Des jeunes ont pris quelques mesures pour rester maîtres de leur temps. Deux d'entre eux témoignent :

“ J'avais désactivé mon compte. Ça m'a libéré un temps fou ! Je me sentais libre ! Récemment je l'ai réactivé, mais je maîtrise la situation. Ça m'arrive de ne pas y aller pendant des jours. Parfois, je n'y pense même plus. Mais si mon compte redevenait un problème, je le redésactiverais. ”
– Allison, 19 ans.

“ À chaque fois que je m'aperçois que je passe trop de temps à réseauter, je fais une coupure : je désactive mon compte quelques mois. Maintenant, je ne me sens plus aussi dépendante. Je me connecte dans un but précis, et puis j'arrête. ”
– Anne, 22 ans.

La face cachée

Un autre aspect de la question est à prendre en considération. Pour vous mettre sur la voie, cochez la réponse qui vous semble correcte.

Un réseau social est avant tout :

- A) une entreprise commerciale.
- B) un espace de rencontre.
- C) une forme de divertissement.

Vous serez peut-être surpris, mais un site communautaire est avant tout une entreprise commerciale. Son but est de faire du profit, principalement grâce à la publicité. Et aux yeux des annonceurs publicitaires, plus un site réunit de membres, *donc d'échanges*, plus il a de la valeur. C'est logique, plus vous (ou d'autres) y passez du temps, plus les publicités sont vues.

Réfléchissez donc avant de diffuser trop généreusement des informations ou de passer trop de temps en ligne. Un site communautaire a peu à y perdre, et les annonceurs beaucoup à y gagner ! Alors, si vous décidez d'appartenir à un réseau social, surtout protégez votre vie privée et surveillez le temps que vous y consacrez.

DANS LE PROCHAIN “ JEUNES

S'INTERROGENT ” : Le réseautage social en ligne peut avoir des conséquences sur votre réputation et sur vos amitiés. Voyez lesquelles.

Vous trouverez d'autres articles de la rubrique “ Les jeunes s'interrogent ” sur le site www.watchtower.org/ypf.

ET SI VOUS INTERROGIEZ VOS PARENTS ?

Abordez avec eux la question “ Internet et confidentialité ”. Que vaut-il mieux garder confidentiel, et pourquoi ? Quels renseignements pourrait-il être dangereux de publier *n'importe où* sur le Web ? Demandez-leur aussi comment trouver l'équilibre entre les contacts virtuels et les contacts réels. Vous recommandent-ils d'opérer des changements ? Si oui, lesquels ?

Dieu cautionne-t-il l'esclavage ?

L'AMOUR du prochain est un des enseignements fondamentaux de la Bible. Or cette notion est diamétralement opposée à celle d'un esclavage oppressif. Certains ne comprennent donc pas qu'il soit question d'esclavage dans la Bible.

Dans l'Antiquité, Dieu a autorisé ses adorateurs à avoir des esclaves (Genèse 14:14, 15). Aux jours des apôtres également, certains chrétiens en possédaient et d'autres étaient eux-mêmes esclaves (Philémon 15, 16). Faut-il en déduire que la Bible cautionne l'esclavage tyrannique ?

Structures sociales en conflit avec les principes bibliques

À l'époque de la rédaction des premiers livres de la Bible, les humains avaient déjà instauré des systèmes économiques et sociaux reposant sur des pratiques contraires aux principes divins. Dieu a condamné certaines de ces pratiques dans sa loi écrite, mais il a décidé d'en tolérer d'autres, comme l'esclavage.

À propos de l'organisation sociale de l'Israël antique, l'*International Standard Bible Encyclopedia* déclare : " Elle était censée fonctionner à la manière d'une communauté fraternelle dans laquelle, en principe, il n'y avait pas de pauvres [...], et où veuves, sans-abri et orphelins n'étaient pas exploités. " Ainsi, la loi de Dieu ne se bornait pas à tolérer une pratique économique et sociale déjà établie : elle la réglementait afin que, si on y recourait, les esclaves soient traités avec humanité et bienveillance.

L'esclavage dans l'histoire biblique

Prêtez attention aux réglementations suivantes, figurant dans la Loi transmise par Moïse :

- Celui qui enlevait un homme puis le vendait comme esclave était passible de mort (Exode 21:16). Cependant, si malgré toutes les dispositions permettant d'éviter la pauvreté un Israélite se retrouvait lourdement endetté, peut-être à cause d'une piètre gestion de ses ressources, il pouvait se vendre lui-même comme esclave. Certains parvenaient même à gagner assez pour racheter leur liberté. — Lévitique 25:47-52.

- On lit en Lévitique 25:39, 40 : " Si ton frère devient pauvre près de toi et qu'il doive se vendre à toi, tu ne devras pas l'employer comme travailleur dans un service d'esclave. Il sera chez toi comme un salarié, comme un immigrant. " Ce n'était donc pas l'esclavage oppressif couramment pratiqué par de nombreuses nations à travers les époques, mais une disposition empreinte de bonté dans l'intérêt des plus démunis de la nation.

- Un individu convaincu de vol mais incapable de fournir la compensation qu'imposait la Loi était vendu comme esclave afin de rembourser sa dette (Exode 22:3). Une fois la dette épongée, il était libre de s'en aller.

- La Loi mosaïque interdisait l'esclavage cruel. Si un maître était autorisé à discipliner son esclave, tout abus était proscrit. Un esclave tué par son maître devait être vengé (Exode 21:20). Si le maître l'éborgnait ou lui cassait une dent, il devait l'affranchir. — Exode 21:26, 27.



Dieu réproue toute forme de maltraitance.

© G.M.B. Akashy/Panos Pictures

● Un Israélite ne pouvait être esclave plus de six ans (Exode 21:2). La septième année, il était émancipé. En outre, la Loi exigeait que, tous les 50 ans, les esclaves israélites soient libérés, quel que soit le nombre d'années accompli. — Lévitique 25:40, 41.

● Un maître devait se montrer généreux envers l'esclave à qui il rendait la liberté. Deutéronome 15:13, 14 déclare : “ Si tu le renvoies libre de chez toi, tu ne devras pas le renvoyer les mains vides. Tu ne manqueras pas de l'équiper de choses prises dans ton petit bétail, ton aire de battage et ton pressoir à huile et à vin.”

Plus tard, dans l'Empire romain, à l'époque de Jésus et de ses apôtres, l'esclavage était très pratiqué. Avec l'expansion du christianisme, la bonne nouvelle a inévitablement atteint des esclaves et des propriétaires d'esclaves, qui sont devenus chrétiens. Ni Jésus ni ses apôtres n'ont prêché un évangile de libération sociale, comme pour essayer de réformer le système en place. Esclaves et propriétaires étaient plutôt exhortés, en frères spirituels, à s'aimer mutuellement. — Colossiens 4:1 ; 1 Timothée 6:2.

La fin de l'esclavage

Comme pour toute interrogation de nature biblique, la question de l'esclavage doit être considérée dans son contexte. Un examen attentif des Écritures révèle que Dieu réproue toute maltraitance.

Pareil examen indique également que le genre d'esclavage autrefois pratiqué par le peuple de Dieu n'est pas l'esclavage cruel et tyrannique tel qu'on le conçoit communément aujourd'hui. De plus, les Écritures expliquent qu'en temps voulu, Dieu nous délivrera de toute forme d'esclavage. Alors, l'humanité entière jouira de la liberté véritable. — Isaïe 65:21, 22.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

- La Bible cautionne-t-elle la maltraitance des esclaves ? — Lévitique 25:39, 40.
- Comment les chrétiens devaient-ils traiter les esclaves ? — Colossiens 4:1.

Cherchez l'erreur !

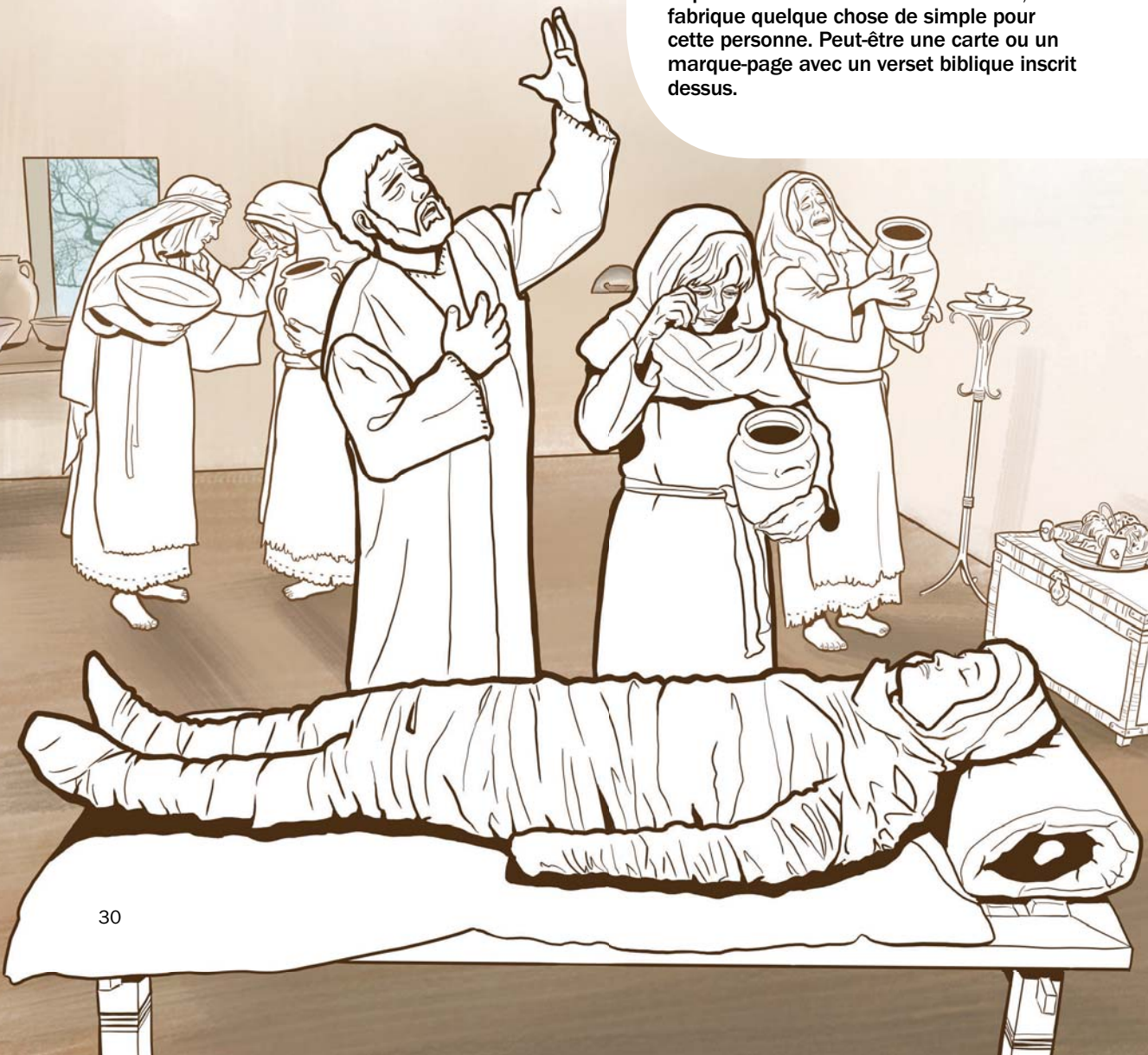
Lisez Actes 9:36-41. Ce dessin comporte trois erreurs. Lesquelles ? Écrivez vos réponses ci-dessous et complétez l'image en la coloriant.

1.
2.
3.

● Réponses des pages 30 et 31 à la page 23.

SUJET DE DISCUSSION : Sous quel autre nom connaît-on Tabitha, et que signifient ses deux noms ? **INDICE :** Lisez la note d'Actes 9:36 dans *La Traduction du monde nouveau* — avec notes et références. Tabitha était-elle égoïste ? Expliquez. **INDICE :** Lisez Actes 9:36, 39. Comment les paroles de Jésus rapportées en Luc 6:38 se sont-elles vérifiées dans son cas ? Comment imiter cette chrétienne ? **INDICE :** Lisez Éphésiens 4:28 et Jacques 2:14-17.

ACTIVITÉ EN FAMILLE : Chaque membre de la famille pense à quelqu'un à qui il aimerait offrir un cadeau. Puis, il fabrique quelque chose de simple pour cette personne. Peut-être une carte ou un marque-page avec un verset biblique inscrit dessus.



PIERRE

FICHE BIBLIQUE

7



QUESTIONS

- A.** Pourquoi s'enfonce-t-il dans l'eau ?
- B.** Pierre est resté célibataire : vrai ou faux ?
- C.** Lorsque des chefs religieux ont dit aux apôtres, dont Pierre, d'arrêter d'enseigner, ceux-ci ont répondu : " Nous devons... "

4026 av. n. è.

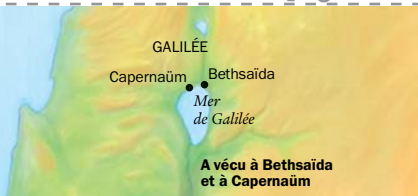
Création d'Adam

98 de n. è.

Rédaction du dernier livre de la Bible

1. de n. è.

A vécu au 1^{er} siècle de n. è.



A vécu à Bethsaïda et à Capernaüm

PIERRE

EN BREF Pêcheur courageux. Est devenu l'un des premiers disciples de Jésus. Celui-ci en a fait l'un de ses 12 apôtres, ou " envoyés ". C'est l'apôtre dont les Évangiles rapportent le plus grand nombre de déclarations. Jéhovah l'a énormément utilisé pour prêcher et ' fortifier ses frères '.
— Luc 22:32 ; Marc 3:13-19.

RÉPONSES

- A.** Il s'est laissé envahir par le doute.
— Matthieu 14:28-31.
- B.** Faux. — Marc 1:29-31 ; Jean 1:42 ; 1 Corinthiens 9:5.
- C.** " ... obéir à Dieu, en sa qualité de chef, plutôt qu'aux hommes. " — Actes 5:18, 27-29.

La terre et ses habitants

- 4.** Je m'appelle Antonia. J'ai huit ans, et j'habite au Chili, en Amérique du Sud. Combien y a-t-il de Témoins de Jéhovah au Chili : 69 500, 96 500 ou 106 500 ?
- 5.** Quel point montre où j'habite ? Entoure-le et mets-en un là où tu vis, toi, pour voir à quelle distance tu es du Chili.



Aux enfants de chercher !

Essaie de retrouver ces illustrations dans le périodique et décris chacune d'elles avec tes mots à toi.





La sagesse du roi Salomon

● Une enseignante a demandé à des élèves de CM1 ce qu'ils savaient du roi Salomon, dont parle la Bible. Sheena, neuf ans, a répondu que c'était un roi d'une grande sagesse et a raconté la façon dont il a résolu une dispute entre deux femmes qui prétendaient être la mère du même enfant. La manière dont le roi s'y est pris a dans un premier temps choqué ses camarades, mais l'enseignante a dit que c'était au contraire très habile.

Sheena a expliqué qu'elle avait appris ces choses dans le livre *Recueil d'histoires*

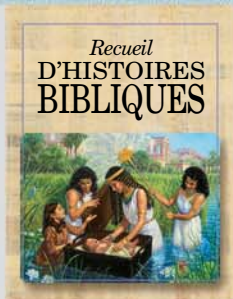
bibliques, dont un chapitre parle de la sagesse de Salomon. " Six de mes camarades ont réclamé le *Recueil* ", dit-elle. Elle poursuit : " Ma maîtresse aussi en a voulu un. En tout, j'en ai distribué sept. "

Vous pouvez demander ce recueil de 116 histoires qui décrivent des personnages et des événements bibliques. Il vous suffit d'envoyer le coupon ci-dessous, dûment rempli, à l'adresse indiquée ou à l'une de celles qui figurent à la page 5.

Veuillez me faire parvenir, sans engagement de ma part, le livre ci-contre.

Langue :

Veuillez me faire savoir comment bénéficier d'une étude gratuite de la Bible.



Nom

Adresse

Code postal Ville

Les Témoins de Jéhovah, BP 625, 27406 Louviers Cedex